

Le FN convoite les sympathisants de Paecht

Depuis que l'ex-maire a quitté la vie politique, ses soutiens, notamment ceux du club Force 7, n'ont plus de leader. Le FN veut récupérer cet électorat



Arthur Paecht (1) s'est retiré de la scène politique. Ses anciens soutiens Joël Houvet (2) et François Perda (3) supportent aujourd'hui la candidature du FN Damien Guttierrez (4). Philippe Le Sausse (5) dénonce l'utilisation des adhérents du club Force 7, sympathisants de Paecht, au profit du FN.

(Photo doc et DR)

À « Force 7 », le vent a tourné. Le club de réflexion politique, créé pendant la campagne des dernières législatives pour porter la candidature d'Arthur Paecht, est au cœur d'une polémique interne. En toile de fond : d'anciens soutiens du docteur se disputent son héritage politique... et ses sympathisants.

Depuis que l'ex-maire UMP s'est retiré de la vie politique locale, Force 7 est en sourdine. Philippe Le Sausse, le président, affirme que le club existe toujours, mais le local de la place Perrin a été fermé. Motif : trop coûteux.

Et depuis les législatives, Force 7 a levé le pied côté communication. Un courrier vient pourtant réveiller la belle endormie.

« Droite seynoise émiétée et sous-organisée »

François Perda, vice-président de Force 7 et fidèle de Paecht, a adressé une lettre ouverte aux adhérents du club. Il la cosigne avec Joël Houvet, ancien directeur de campagne d'Arthur Paecht aux législatives, et désormais directeur de campagne de Damien Guttierrez, tête de liste Front national pour les municipales.

Dans ce courrier, les deux hommes commencent par louer l'action de l'ex-maire UMP avant d'appeler à soutenir la candidature de Damien Guttierrez. « (...) Force est de constater que la droite seynoise émiétée et

sous-organisée depuis les candidatures dissidentes à l'encontre du Dr Paecht et de notre intérêt en 2008 et 2011, ne saura garantir en 2014 une alternative à la municipalité socialo-communiste. (...) C'est pourquoi nous avons décidé de réunir, pour la première fois, toutes celles et ceux qui partagent l'objectif de créer un vrai

port touristique sur la Côte d'Azur comme Arthur Paecht l'avait conçu avec la dimi-

nution par deux des impôts locaux actuels et le renforcement maximal de la sécurité publique, sur la liste de Damien Guttierrez "La Seyne change en bleu marine", soutenue par le Front national et dont nous partageons le projet urbain », écrivent-ils.

L'initiative a fait bondir le président de Force 7. Philippe Le Sausse s'insurge contre l'utilisation du nom « Force 7 à des fins de propagande en citant un de ses illustres membres, le Dr Paecht, qui n'adhère absolument pas aux idéaux du Front national ».

Philippe Le Sausse assure que le club « n'a pas vocation à soutenir un parti ni un candidat aux municipales. Pour Arthur Paecht, c'était différent, il était membre du club et l'homme faisait l'unanimité ».

Le président se dit d'autant plus outré que selon lui, Joël Houvet n'a aucune légitimité pour interpeller les adhérents de Force 7 dans la mesure « où il n'a jamais été membre du club ». Quant à François

Perda, « il s'exprime à titre personnel et n'a de toute façon pas réglé sa cotisation cette année ».

Des adhérents « oubliés »

« La liste des adhérents de Force 7 n'appartient pas à Philippe Le Sausse, c'est moi qui l'ai ramenée du temps des Amis d'Arthur Paecht⁽¹⁾ ! M. Le Sausse n'était même pas né... », se défend François Perda. Et d'enfoncer le clou : « Force 7 n'existe même plus, ils ont rendu le local et les réunions ont lieu dans le poulailler de madame Bouvet (ancienne adjointe d'Arthur Paecht, ndr) ».

Encarté à l'UMP, François Perda a rejoint « La Seyne change », l'association qui supporte Damien Guttierrez. Quant à Joël Houvet, qui ne manque pas de rappeler qu'Arthur Paecht est « un grand monsieur, qui

a fait de grandes choses », il affirme que « beaucoup d'adhérents de Force 7 nous ont félicités de cette initiative, car ils se sentaient oubliés ».

Damien Guttierrez, qui a encouragé l'initiative de cette lettre ouverte, affirme de son côté que « Paecht était aussi au courant et qu'il ne l'a pas condamnée ».

Il faut dire qu'en s'associant deux anciens supporters du docteur, Damien Guttierrez espère incarner le leader que les sympathisants de Paecht ont perdu. « Je veux réorganiser toute la droite seynoise. Mon projet est totalement compatible avec les valeurs de l'UMP », argue-t-il, même si le FN a fait du rejet de l'« UMPS » un slogan.

MARIELLE VALMALETTE
mvalmalette@nicematin.fr

1. Ancienne association soutenant Arthur Paecht.

A. Paecht : « Je ne suis pas leur directeur de conscience »

Contacté hier, Arthur Paecht regarde de très loin cette affaire. L'ancien maire est effectivement au courant de l'existence de cette lettre ouverte qui mentionne son nom et appelle à soutenir Guttierrez. « Chacun fait ce qu'il veut, les gens sont libres de soutenir qui ils veulent. Je ne cautionne pas ni ne condamne. J'ai cru comprendre qu'on me citait en disant que j'avais fait de bonnes choses pour la ville, cela n'est que la vérité ! Pour le reste,

je ne suis pas leur directeur de conscience. Mais qu'on ne me fasse pas dire que je soutiens le FN. », explique Arthur Paecht. Par ailleurs, interrogé sur la probable candidature UMP de Daniel Canepa, l'ancien maire confie que l'ex-préfet du Var est « un ami ». « Je n'aurais pas pensé qu'il serait candidat à la Seyne ». Sera-t-il son candidat ? « Si c'est le candidat de Vialatte, ça ne peut pas être le mien », ironise Arthur Paecht.